## Les Poilus s'en vont

085\_01\_2020\_0628 JPB-EA-08671 10614\*\*

Les poilus s'en vont Le cafard au front

Trottinant parmi les cervelles

A l'arrière l'on voit La gaîté, la joie

La guerre, nul ne s'en aperçoit Concerts, cinémas, casinos Sont pleins de badauds Qui ont la vie belle

Nos femmes ressentent des plaisirs

Et peuvent s'offrir tout ce qui leur fait plaisir

Elles rigolent des communiqués
Jolies petites femmes des mobilisés
Elles se pâment, le mari s'affaisse
Là-bas, dans l'affreuse fournaise
Elles parlent des toilettes, des flaflas
Sans se soucier du malheur du soldat

Elles chantent l'ivresse de la vie Elles sont joyeuses, elles sont jolies La guerre peut bien durer toujours

Elles s'en foutent, elles songent qu'à leur amour

Les Belges, les Anglais Caressent sans frais Nos femmes aux faciles conquêtes Elles touchent pour nous De l'atout de gros sous Mais du travail elles ont perdu le goût Elles descendent au comptoir au bistrot Sirop et pernod et retournent pompettes Les gosses pleurent leurs mamans Ces dames n'ont plus le temps De soigner leurs enfants Elles écrivent à leurs maris confiants Chéri, je t'aime revient rapidement Pendant ce temps le mari grelotte Il est jusqu'au ventre dans la flotte Il est boueux, sale et sanglant Et le mari songe bien tristement Ma femme fait la bombe et m'oublie Je souffre pendant qu'elle fait la vie Mais plus tard elle pourra se rappeler Ce qu'elle me faisait Pendant que j'étais mobilisé

Un Poilu obtint
Une perme un matin
Chez lui, bien vite il se précipite
Trouva dans le dodo
Délicieux tableau
Sa femme dans les bras d'un civelo
Un autre trouve sa moitié
Le ventre ballonné
Il s'en fut bien vite
Un troisième trouve son logis vide
Vite on lui apprit que sa femme avait fui
Mais nos Poilus philosophiquement disent
Nos femmes s'en foutent pas certainement
Ben quoi mon vieux, il ne faut pas s'en faire
Nous allons finir nos misères

Nous allons finir nos misères
Nos femmes se sont payées de l'agrément
Nous ont fait cornard certainement
Nous souffrons, nos femmes s'amusent
C'est la guerre, elles en abusent
Mais quand viendra ce beau jour
Nous les ferons cocus à notre tour